

Madame le Ministre,
Mesdames et Messieurs,

La participation à cette conférence constitue pour moi à la fois une évidence et un plaisir.

Une évidence parce qu'en ma qualité de présidente d'une fondation qui se voue plus particulièrement aux enfants à besoins spécifiques, il me tient à cœur de voir comment progresse leur scolarisation, et un plaisir parce que je constate que plus que jamais l'éducation nationale s'investit dans la prise en charge de ceux de nos enfants qui rencontrent, malgré leur intelligence, des difficultés à l'école et qui ont, de ce fait, besoin de toute notre attention et de notre appui.

L'école luxembourgeoise se veut être l'école du succès pour chaque enfant. Elle s'est fixé comme objectif de développer la personnalité, les aptitudes et les compétences de tout enfant qui lui est confié.

Cela n'est possible que si son action se fonde sur le constat qu'il n'existe pas deux apprenants qui apprennent de la même façon. Le défi consiste donc à différencier l'organisation des apprentissages et de trouver pour chacun les stratégies d'apprendre qui lui sont les plus appropriées.

Or, les difficultés d'apprendre ont souvent comme corollaire les difficultés d'enseigner. L'information, les échanges, la formation continue des enseignants ainsi que la collaboration entre parents, enseignants et autres intervenants peut largement contribuer à surmonter ces obstacles.

L'enjeu, pour une école qui se fixe comme objectif ambitieux d'améliorer la prise en charge de tous les enfants, consiste d'abord à aider les enseignants à perfectionner leurs compétences dans ce domaine.

Accompagner des enfants à besoins spécifiques - dans un institut ou centre de l'éducation différenciée aussi bien qu'à l'école dite régulière - est surtout une pratique professionnelle à forte connotation sociale. Par conséquent, le travail de prise en charge se conçoit d'abord sous forme d'interaction. Voilà pourquoi je me réjouis du fait qu'une des sept conférences portera sur la consultation et l'accompagnement des familles. Personne n'ignore qu'une famille dont un enfant présente des difficultés d'adaptation, est une famille qui souffre, je ne puis donc que saluer les initiatives qui visent également une prise en charge des parents.

Pour faire du bon travail à l'école, il est, d'autre part, indispensable de se pencher sur les méthodes d'enseignement. À cette fin, les autres conférences traitent des méthodes, des méthodes qui permettent à l'enfant d'accéder au monde de l'écrit et au monde des chiffres, des méthodes qui développent et maintiennent la motivation indispensable à tout apprentissage, et des méthodes qui visent à augmenter le pouvoir de structurer les apprentissages, la capacité d'apprendre à apprendre.

J'aimerais remercier les responsables pour l'organisation de ces conférences, un cycle de conférences qui offre la chance de réunir autour de la thématique du succès scolaire les différents partenaires de l'action pédagogique: des parents, des enseignants et d'autres spécialistes de l'éducation, des inspecteurs et des directeurs d'écoles, des formateurs d'enseignants ainsi que des responsables des différents ministères concernés.

Les méthodes et les instruments les plus élaborés ne peuvent jamais suffire à eux seuls à fonder un enseignement répondant aux besoins de tous les enfants. L'efficacité des écoles est aussi et je dirais surtout le fait des hommes et des femmes qui la construisent, la perfectionnent avec détermination et patience.

Je suis convaincue que tous ceux qui sont présents à ce cycle de conférences sont animés par l'amour pour les enfants et j'espère qu'aujourd'hui et dans les prochains jours vous pourrez moissonner de nouvelles connaissances susceptibles de vous guider dans vos actions.

C'est en ce sens que je souhaite un plein succès à ce cycle de conférences et, bien entendu, surtout à l'action pédagogique différenciée qui doit en être le résultat.